

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 6 DE NOVIEMBRE DE 1811:

San Severo Ob. y M. (Es obligación de oír misa en el obispado de Barcelona.) — *Las Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva a las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

BAVIERE.

Rastadt, le 5 octobre.

Dimanche dernier, on a célébré ici, comme à Carlsruhe et dans les autres villes et bourgs du grand duché de Bade, les victoires éclatantes de l'Empereur Napoléon, par des fêtes religieuses et publiques. De semblables fêtes ont eu lieu dans tous les Etats de la Confédération du Rhin.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres, 14 septembre.

Le *Virago*, brick armé, arrivé à Cork le 9, d'une croisière, avait rencontré, la veille, un brick parlementaire, parti de New York il y a vingt et un jours, ayant à bord des anglais qui retournaient en Angleterre. Ce brick apporte la nouvelle que la révocation des ordres du conseil avait été reçue en Amérique, mais qu'elle n'était nullement regardée comme satisfaisante.

On lit l'article suivant dans une feuille de New-York.

« On vient de recevoir la nouvelle que le brick des Etats-Unis l'*Onéide*, de 18 canons, à capoté, après un combat desespéré de quatre heures, le vaisseau anglais le *Royal-George*, de 22 canons, et l'a envoyé dans le port de Sacket. Le combat s'est livré sur le lac Ontario. »

(*Statesman.*)

— La récolte a été très abondante en Sicile. Un navire y est arrivé de Smyrne, apportant l'affligeante nouvelle que la peste continuait ses ravages à Smyrne et dans les environs; il périssait à Smyrne, journellement, 25 à 30 personnes.

— C'est une tâche bien pénible que d'avoir à annoncer que l'esprit d'émulation et de désordre a régné de nouveau à Leeds, dans le courant de la semaine, à cause du prix de la farine. Des

NOTICIAS ESTRANGERAS.

BAVIERA.

Rastadt, 5 de octubre.

El domingo último se celebró aquí como en Carlsruhe y otras ciudades y pueblos del gran ducado de Baden, las esclarecidas victorias del Emperador Napoléon, por medio de fiestas religiosas y públicas. Igualmente se han hecho en todos los Estados de la confederación del Rin.

(*Diario del Imperio.*)

INGLATERRA.

Londres, 14 de septiembre.

El *Virago*, buque armado, llegó a Cork el día 9, viniendo de un crucero, había encontrado la víspera anterior un buque parlamentario que 21 días atrás había salido de Nueva York, y tenía a bordo ingleses que vuelven a su patria. Ese buque trae la noticia de se había sabido en América la revocación de las ordenes del consejo; pero que de ningún modo había sido mirada como satisfactoria.

En un periódico de Nueva York se halla el siguiente artículo.

« Acabamos de recibir la noticia de que el buque de los Estados Unidos la *Onéide* de 18 cañones, después de un desesperado combate que duró 4 horas, ha apresado el buque inglés el *Royal George* de 22 cañones, y lo ha enviado al puerto de Sacket. El combate se dió en el lago Ontario. »

(*Statesman.*)

— La cosecha ha sido muy abundante en Sicilia. Un navío que ha llegado de Esmirna trae la triste noticia de que la peste continua sus estragos en Esmirna; morían diariamente de 25 a 30 personas.

Es una obligación bastante penosa la de tener que anunciar que el espíritu de tumulto y de desorden ha reynado de nuevo en Leeds, esta semana, a causa del precio de la harina. Va-

partis de femmes et d'enfants, suivant l'exemple de Leeds et Sheffield, ont attaqué les magasins des différents marchands de farine; leur nombre augmenta bientôt, et le tumulte a duré toute la journée du lundi et du mardi 7 et 8 de ce mois.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 13 octobre.

Des lettres du 16, de Moscou, portent que la grande armée est toujours dans la même situation et qu'elle jouit d'une parfaite tranquillité. On voyait rentrer dans cette ville quelque habitant. L'armée russe, retirée à 12 ou 15 lieues au-delà de Moscou, sur la route de Casan, était dans un état de désorganisation presque totale.

— Le nombre de jeunes gens de la ville de Metz qui se sont enrôlés volontairement depuis le premier janvier jusqu'au premier octobre 1812, est de 104.

Le désir de servir S. M. se manifeste tellement dans leurs cœurs, que plus de vingt enfants de onze, douze, treize ans ont été refusés à l'enrôlement depuis six mois.

— On mande de Munich que S. M. l'Empereur voulant récompenser les militaires bavares qui se sont distingués aux combats de Polotsk, a accordé 80 décorations de la Légion d'Honneur aux officiers de tous grades, et 40 aux sous-officiers et soldats.

Cosmorama. L'empressement du public à voir la malheureuse ville de Moscou, telle qu'elle existait avant son incendie, est toujours le même. Les personnes du plus haut rang, les curieux de toutes les classes veulent connaître cette ville qui a joué un si grand rôle dans l'histoire russe, et qui a disparu par la fureur de celui qui devait la conserver. Les voyageurs qui ont été sur les lieux rendent justice à la perfection et à la vérité du tableau. En général, on ne peut que louer les directeurs de leurs soins et de leur zèle. Tous les mois leur exposition est variée et assez intéressante.

Du 24.

Toutes les nouvelles reçues de l'armée, annoncent que S. M. a remporté le 27 septembre, la victoire la plus signalée. Le 9, le quartier-général était à Mojaisk et l'armée marchait sur Moscou. On attend d'un instant à l'autre le bulletin de cette mémorable affaire.

(Idem.)

rias partidas de mugeres y de niños, siguiendo el exemplo de Leeds y de Escheffield, acometieron los almacenes de varios comerciantes en harina; pronto se aumentó su número, y el alboroto duró todo el lunes y martes 7 y 8 de este mes.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 13 de octubre.

Las cartas del 16, de Moscou, dicen que el ejército grande está siempre en la misma situación, y que goza una perfecta tranquilidad. Que se ven regresar en esa ciudad algunos habitantes. Que el ejército ruso, retirado a 12 ó 15 leguas mas allá de Moscou sobre el camino de Casan, se encuentra casi del todo desorganizado.

— El número de jóvenes de la ciudad de Metz que han sentido plaza voluntariamente, desde el 1.º de enero hasta el 1.º de octubre de 1812, es de 104.

El deseo de servir a S. M. se manifiesta de tal modo en sus corazones, que mas de 20 muchachos de 11, 12 y 13 años que querian sentir plaza, han sido rechazados en el espacio de 6 meses.

Escriben de Munich, que queriendo S. M. el Emperador recompensar los militares bávaros que se han distinguido en los combates de Polotska, ha concedido 80 decoraciones de la Legión de honor a los oficiales de todos grados, y 40 a los sub-oficiales y soldados.

Cosmorama. La prisa del público en ver la desdichada ciudad de Moscou, como existía antes de su incendio, es siempre la misma. Las personas de la mas elevada clase, y todos los curiosos quieren conocer esta ciudad que ha representado tan gran papel en la historia rusa, y que ha desaparecido por el furor del que debía conservarla. Los viajeros que han estado en aquellos lugares hacen justicia a la perfeccion y verdad del quadro. En general, no se puede menos de loar a los directores por su zelo y esmero. Todos los meses su exposicion es varia y muy interesante.

Idem del 24.

Todas las noticias que se han recibido del ejército, anuncian que S. M. consiguió el 7 de septiembre, la mas insignie victoria. El 9 estaba el cuartel general en Mojaiska, y el ejército marchaba sobre Moscou. Se aguarda por instantes el boletin de esta memorable accion.

(Idem.)

CATALOGNE.

Barcelona, le 6 novembre.

Quoique nous ayons appris la prise de Moscou par les bulletins que nous avons déjà publiés, nous croyons devoir insérer quelques articles relatifs à ce qui a précédé.

EMPIRE FRANÇAIS. — *Paris, 12 septembre.* — On a pu juger par les pièces russes annexées au 17 bulletin, quelle fidélité le général Wittgenstein met dans ses rapports. Avec de tels rédacteurs, il n'est pas étonnant que les églises innombrables de Russie retentissent de *Te Deum*; mais il est fâcheux que l'armée française arrive toujours à temps pour les interrompre, et que le lecteur, la carte à la main, suivant l'ordre des dates et les marches des corps, soit toujours obligé, avec son éingie, de placer le quartier-général français quelques lieues en avant de la place où les russes ont écrasé notre armée. Cette guerre confond ainsi toutes les notions acquises jusqu'à ce jour sur le but, les principes et les résultats des combinaisons militaires: les russes ayant constamment battu les français sur tous les points d'attaque (aux termes de leurs bulletins et des journaux anglais), il semble qu'ils auraient dû raisonnablement en profiter, marcher sur la Vistule, au lieu d'abandonner le Niémen, prendre Danzick au lieu de laisser menacer Riga, et brûler Varsovie au lieu de Smolensk la-Forte. Tel n'est point leur plan militaire. Ils commencent par exterminer les Français, et ensuite ils se retirent devant ce qui reste de leurs bataillons; et si leurs retours battent la charge pour le combat, c'est pour battre la retraite après la victoire. Dans ce système, si les français eussent été vainqueurs, les russes seraient à Berlin, mais ils ont été battus, et ils sont devant Moscou. C'est une nouvelle tactique: ce n'est pas là précisément l'école de guerre de César, de Frédéric ou de Napoléon, mais c'est un système nouveau qui peut avoir des avantages, notamment celui de réserver à soi-même le plaisir de dévaster son propre pays. Les mémoires et les commentaires sur de tels plans de campagne, méritent sans doute d'être médités. Ce système et les proclamations de son auteur, Mr. Barclay de Tolly, doivent s'appuyer mutuellement, et lui établir une réputation à-la-fois militaire et politique, qui'appartiendra qu'à lui.

Censuras 3 de noviembre de 1812, à las 10 de la noche.

Mi general, el general en jefe biao atacar

CATALUÑA.

Barcelona 6 de noviembre.

Aunque por los boletines ultimamente publicados se ha sabido la toma de Moscou, creemos muy necesario insertar algunos artículos relativos à los acontecimientos que la precedieron.

IMPERIO FRANCÉS. — *Paris 12 de setiembre.* Se puede juzgar por las dos piezas rusas anexas al 17.º boletín, la fidelidad que el general Wittgenstein pone en sus relaciones. Con tales redactores no es de extrañar que en las innumerables iglesias de Rusia se oya el *Te Deum*; pero es sensible que el ejército francés llegue siempre à tiempo de interrumpirlo, y que el lector, con la carta en la mano, siguiendo el orden y las marchas de los cuerpos, esté siempre obligado à señalar con su aguja el cuartel-general francés algunas leguas mas adelante de la plaza en que los rusos han destruido nuestro ejército. Esta guerra confunde así, todos los conocimientos adquiridos hasta el dia sobre el objeto, principios, y resultados de las combinaciones militares. Los rusos habiendo siempre batido completamente à los franceses en todos los puntos de ataque (según los términos de sus boletines y periodicos ingleses), parece que deberían con razon aprovecharse de esto, y marchar sobre el Vistula, en lugar de abandonar el Niemen; tomar à Danzic, en lugar de dextr amenazar à Riga, y abrazar à Varsovia, en lugar de Esmoensco la fuerte. No son estos sus planes militares. Comienzan por exterminar à los franceses, y se retiran delante del resto de sus batallones, y si sus retóres tocan ataques para el combate, es para batir la retirada despues de la victoria. En este sistema, si los franceses hubiesen sido vencedores, los rusos estarían en Berlin, pero como han sido batidos, se hallan los franceses delante de Moscou. Esta es una nueva táctica, pero no es de la escuela de guerra de César, de Federico, ó Napoléon, es, si, un sistema del todo nuevo, que puede tener ventajas, y principalmente la de reservarse el placer de destruir su propio país. Las memorias y comentarios de tales planes de campaña, merecen sin duda ser meditados. Este sistema, y las proclamas de su autor, M. Barclay de Tolly, deben apoyarse reciprocamente, y grangearle una reputación militar y política, que à él solo pertenecerá.

ayer à las 8 de la mañana al enemigo, que se hallaba reunido en las alturas de Ametlla, la Garriga y Samalur.

El general Exert, que se dirigió por Amse-

lla, tomó desde luego tres posiciones atrincheradas, y minadas que defendían 4000 hombres bajo las órdenes de Lacy.

El coronel Petit, con su regimiento y un batallón del 3.º ligero echó de Samalus à Milans y Rovira reunidos, quienes hicieron muy poca resistencia, los cazadores del Ampordan, y de Gerona, se apoderaron de un reducto minado, que defendía la entrada de la Garriga.

El enemigo no ha tenido tiempo de poner fuego à ninguna fogata.

El general en jefe con el general Lamarque y la brigada Beurmann entró en el valle del Congost, y lo siguió hasta cerca de Centellas, donde tomó posición ayer à las 9 de la noche; la brigada Petit ha seguido su movimiento, despues de haber flanqueado la derecha; el general Expert ha reunido hoy el cuerpo de ejército, y se ha dirigido à Tona.

La pérdida del enemigo ha sido considerable sobre todo à vista del general Expert, hemos cogido un centenar de prisioneros, entre los que

se cuentan varios oficiales. Los cazadores de à caballo de Pujol han acuchillado una treintena de soldados españoles, y entre ellos 8 ó 10 lanceros de la guardia de Lacy; hemos encontrado sus cadáveres en el camino.

El enemigo parece se ha retirado con dirección à Moyà; un movimiento de 3 batallones que se ha hecho esta mañana para proteger la llegada del general Expert, ha retardado la marcha de los españoles, entre los que ha habido un choque de tiradores. Esta tarde aun estaban en número de 14 à 1500 sobre la corona que conduce à Collaspina.

Tengo el honor etc.

*El general de brigada, baron del Imperio
jefe del estado mayor general,*

FIRM. JAN HAMELINAYE.

*Al general de division Conde Maurício
Maurício gobernador de Barcelona.*

LOGOGRIFFE.

Un demandeur qui m'emend devient même:

Renvoie-moi, je suis toujours le même.

Le mot du dernier logogriphe est Poisson, ou Pon trouvera poisson, poisson, pois, ton, et Po.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

Le public est prévenu que aujourd'hui vendredi 6 du courant, il sera procédé chez Mr. Rull, n.º 4, rue den Codols 1.ºme étage, depuis huit heures de matin, jusqu'à onze, et depuis deux jusqu'à quatre de l'après-midi à la vente, au plus offrant, des effets de feu Mr. le quartier maître du 1.º régiment de Nassau.

Se previene al público que hoy viernes 6 del corriente, se procederá en casa del Sr. Rull, n.º 4, calle den Codols al 1.º piso desde las 8 de la mañana à las 11, y desde las 2 de la tarde à las 4, à la venta al mayor postor, de los efectos del difunto oficial Pagador del primer regimiento de Nassau.

Nodrizas.

Se necesita una nodriza para una criatura de un mes, acudirà à casa Pau Navarra, terciopelero al Call.

Sirbiente

Teresa Valloria, desea encontrar casa para servir, la qual es buena para qualquier cosa que sea necesario de una casa; podrán acudir en la calle de Trentadous, casa n.º

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis en punto, la famosa tragedia *El Orelá*, ó sea *el Moro de Venecia*, primera representación, la tonadilla à seis de *Armidia y Reynaldos*, la que saldrà à hacer su parte la Sra. *Lavigne*, y saynete.

— En la Casa Teatro se venderán los libros de dicha tonadilla.

Casa J. Arque et P. Barrera, Impimeurs du Gouvernement de Catalogne